

Licence professionnelle Management de la production industrielle et gestion des flux

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Management de la production industrielle et gestion des flux. 2017, Université de Lorraine. hceres-02027921

HAL Id: hceres-02027921

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02027921>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Management de la production industrielle et gestion des flux

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 14/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences et technologies, sciences de l'ingénieur (STSI)

Établissement déposant : Université de Lorraine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Gestion de la production industrielle*, spécialité *Management de la production industrielle et gestion des flux*, a pour but, depuis 2007, de former des étudiants aptes à s'insérer dans les métiers du management de la production et de la chaîne de logistique interne et externe des entreprises. La formation se déroule à l'IUT d'Epinal « Hubert Curien ». Elle est attachée au collégium Technologie tout en sachant que le cœur de métier est à l'interface STSI (sciences et technologies, sciences de l'ingénieur)/DEG (droit, économie et gestion). Elle est à large ouverture pour favoriser la mixité des publics.

Les métiers intégrés par les diplômés sont cadre, responsable ou agent de maîtrise dans le management, la logistique, la production, la qualité de domaines variés. Un partenariat est établi avec l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM) et son Centre de Formation par Alternance (CFA) ainsi qu'une collaboration avec la Chambre de Commerce et de l'Industrie (CCI)

La formation est accessible à un public d'origines diverses par formation classique, en alternance ou continue. Elle se déroule sur un parcours commun et des enseignements essentiellement fondés sur les cours et travaux dirigés (TD). La formation est articulée autour de trois unités d'enseignement équilibrées entre les disciplines techniques, managériales et transversales.

L'insertion professionnelle se fait sur des profils variés des métiers du textile. Des évolutions sont proposées pour ouvrir vers les métiers actuellement porteurs comme la création d'un autre parcours à destination des PME locales (bois énergie).

Analyse

Objectifs

La formation est large et recoupe plusieurs voies, ce qui favorise un recrutement avec des origines variées des étudiants. Les compétences professionnelles ciblées sont dans trois domaines équilibrés en nombre d'heures de formation :

- production, pilotage des systèmes, qualité et maintenance,
- découverte et fonctionnement de l'entreprise : les langages fondamentaux,
- gestion de la production, logistique, gestion des flux.

Les compétences apportées offrent plusieurs voies d'insertion professionnelle. Les contenus de formation peuvent être difficiles à assimiler pour certains étudiants en raison de cette large ouverture. Cela peut aussi inciter les étudiants à vouloir prolonger leurs études si l'emploi n'est pas favorable. A ce jour la formation semble être en phase avec les industriels car ils sont très présents par leur participation en qualité de formateur et/ou de membre du conseil de perfectionnement. De plus la formation est associée à un certificat de qualification paritaire de la métallurgie (CQPM). Malgré cela, l'insertion n'est pas facile car le taux d'insertion professionnelle à 18 mois varie de 75 à 91 % hors poursuite d'étude avec un taux de CDD de plus de 50 %.

Les compétences apportées sont principalement techniques.

Organisation
<p>La formation est très structurée avec trois unités d'enseignement d'apport technique, managérial et d'outils de gestion. La formation est proposée sur un parcours unique en formation en alternance, contrat de professionnalisation et classique avec les mêmes enseignements. Les fonctions de gestion de la licence <i>Management de la production industrielle et gestion des flux</i> au sein de l'équipe pédagogique sont très bien définies et réparties. C'est un travail collaboratif qui est appuyé sur les industriels pour le recrutement, le suivi des projets et stages (en alternance principalement), les jurys et les conseils de perfectionnement.</p> <p>Les étudiants étant d'origines multiples, les TD et projets sont l'occasion d'adapter les apports. En revanche, il n'y a pas d'information sur les différenciations des plannings et la gestion des groupes de formation. L'alternance est composée de deux périodes dans l'année, ce qui ne correspond pas réellement à une alternance. Le taux de travaux pratiques (TP) est faible (46 heures) alors que dans la maquette pédagogique aucun TP n'est défini. Ceci peut laisser supposer une formation plutôt théorique.</p> <p>Les enseignements dispensés sont très ouverts. Cela offre un large champ de métiers possibles mais oblige à une synthèse parfois difficile pour les étudiants.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>L'environnement est le département Qualité Logistique Industrielle et Organisation (QLIO) de l'IUT d'Epinal du collégium Technologie de l'Université de Lorraine. La formation est orientée vers la logistique transport ou logistique externe relevant du domaine du droit, économie et gestion. D'autres formations existent sur le site ou à l'Université de Lorraine avec qui la licence collabore, mais il n'y a pas de concurrence directe.</p> <p>L'environnement industriel local est partenaire de la formation, ce qui conduit à un réseau industriel bien développé et diversifié qui se concrétise par le passage d'un certificat de qualification paritaire de la métallurgie (CQPM) pour les alternants. Les partenariats avec l'UIMM et le CFA ainsi que les actions avec le CCI des Vosges sont à noter. Enfin le suivi des contrats de professionnalisation est fait par l'Association de Formation Professionnelle de l'Industrie (AFPI).</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est essentiellement structurée autour des enseignants et enseignants-chercheurs de l'IUT d'Epinal avec des industriels qui assurent 20 % des enseignements et les professeurs associés à temps partiel (PAST) 14 %. Elle apparaît soudée par la répartition des responsabilités de la formation entre plusieurs enseignants. Elle participe activement aux conseils de perfectionnement.</p> <p>Les industriels interviennent dans des matières qui sont attachées aux trois domaines de la formation dans le cœur de métier. Les enseignants chercheurs qui enseignent dans leur domaine de recherche interviennent pour 23 % dans l'enseignement contre 38 % pour les enseignants du second degré. La participation des enseignants-chercheurs pourrait être augmentée.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>L'effectif est en moyenne de 32 étudiants sur les sept dernières années, avec des fluctuations de plus ou moins 6. Le public prédominant est constitué de titulaires de brevets de techniciens supérieurs (BTS) et diplômes universitaires de technologie (DUT) et d'étudiants étrangers dont le nombre augmente. N'ayant pas les données concernant les candidatures, il est difficile de savoir si ce flux peut compenser une demande nationale en réduction.</p> <p>Le taux de poursuite d'étude est de 20 % à 33 % sur les trois dernières années, ce qui est important, mais certaines se font en étant accompagnée par une entreprise pour augmenter la qualification. La formation multi disciplinaire ou la difficulté d'embauche ou encore les deux simultanément peuvent être à la source de ces taux de poursuites d'études. L'insertion professionnelle est à un bon niveau de qualification. Son taux est de 70 % à 6 mois, hors poursuite d'études. Le taux d'insertion professionnelle est de l'ordre de 90 % à 18 mois avec pour l'année 2012 un fort taux de cadre. Il faut noter cependant que près de 33 % de contrats sont à durée déterminée, ce qui confirme les difficultés économiques actuelles. Il peut être utile d'étudier avec les industriels, les flux d'étudiants correspondant à l'emploi, les axes de formation les plus porteurs d'emploi sur lesquels il peut être utile de concentrer la formation afin de faciliter l'insertion professionnelle rapide des étudiants.</p>

Place de la recherche
<p>Il n'y a pas de véritable adossement de la formation à un laboratoire de recherche mais ceci est assez courant pour une licence professionnelle surtout si les laboratoires de thématique proche de la formation sont géographiquement éloignés. Deux des enseignants-chercheurs interviennent dans des domaines en rapport avec leur activité de recherche et une réflexion sur la mise en place d'une option « filière bois-énergie » à partir des activités de recherche locales est en cours.</p>
Place de la professionnalisation
<p>La place de la professionnalisation est très bonne avec de nombreuses actions qui sont développées : la formation peut être faite en alternance par contrat de professionnalisation ; des visites et TP ont lieu sur site industriel ; des conférences d'industriel sont organisées ; les publics sont mixés durant les périodes de formation ; les professionnels participent au jury de stage et à la commission de délivrance des diplômes, dont la présidence est assurée par un professionnel ; les étudiants peuvent valider un CQPM parmi quatre pour les alternants.</p> <p>Les partenariats avec l'UIMM et le CFA ainsi que la CCI des Vosges renforcent ces liens avec le monde industriel. Les professionnels interviennent dans la formation aussi bien en enseignement que dans les structures de suivi et d'évaluation de la formation. Le conseil de perfectionnement est un lieu de suivi de besoins industriels et d'adaptation de la formation. Il est notable que la réponse à un appel à projets de la région permet d'avoir un financement pour aider à la formation des demandeurs d'emploi avec le service commun de formation continue de l'Université de Lorraine (Nancy Université Formation Continue).</p> <p>En ce qui concerne le projet personnel professionnel (PPP) de tous les étudiants, les objectifs de la formation sont définis et expliqués par une conférence/séminaire d'introduction à la formation animée par des professionnels.</p>
Place des projets et des stages
<p>Les projets et stages sont structurés sous un format usuel en licence en formation classique.</p> <p>Les projets tuteurés sont réalisés en entreprise, en deux parties avec une étape de validation à mi-parcours. La progression dans les compétences est attendue tout au long des périodes en entreprise, sans que cette progression ne soit matérialisée par un livret de suivi ou un cahier de compétences. La définition des sujets de projets de stage est suivie avec attention.</p> <p>Les coefficients des unités d'enseignement (UE) stage et projet sont égaux (=12) comme pour toutes les UE de cette LP. Cela induit une place importante dans l'évaluation de la partie professionnelle pour le projet au regard de celle du stage. Ce choix aurait dû être argumenté dans le dossier avec ses avantages et ses inconvénients, en précisant si l'objectif est de donner autant de poids à toutes les activités.</p> <p>Le rythme de l'alternance n'est pas clairement défini dans le dossier. Les modalités pédagogiques de la LP sont prévues pour faciliter le mixage des publics étudiants, formation continue, et alternance par contrat de professionnalisation. Il semble donc que les étudiants en alternance n'ont que deux périodes dans l'année, l'une à l'université et l'autre en stage. Ce rythme n'est pas une alternance réelle et ne favorise pas une interaction importante dans les compétences acquises chez chaque partenaire. Pour ces étudiants, le projet est fondé sur sujet industriel proposé par l'entreprise qui semble indépendant des missions du stage, mais ce n'est pas précisé explicitement.</p>
Place de l'international
<p>L'ouverture à l'international est essentiellement constituée par l'accueil d'étudiants étrangers (jusqu'à 36 %) à travers les programmes internationaux de l'Assemblée des Directeurs d'IUT (ADIUT). Quarante heures de Français Langue Etrangère (FLE) et un suivi personnalisé sont proposés pour favoriser leur insertion et leur réussite. L'enseignement de l'anglais semble ne pas inclure de TP et son volume est de 16 heures, ce qui est faible. Il est possible de passer le TOEIC (certification de langue anglaise) mais sans préparation spécifique.</p> <p>La licence professionnelle pourrait s'appuyer sur les compétences dans le domaine des relations internationales de l'Université de Lorraine pour ouvrir des liens avec des universités étrangères, compte-tenu de la proximité des frontières.</p>

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>La commission de recrutement est clairement définie. Des industriels y participent. Il n'y a pas d'informations sur les critères de recrutement et de sélection parmi les dossiers de candidatures. Il est écrit que la volonté de ne pas recruter de licence généraliste en seconde année est justifiée par le fait que une redirection vers les DUT est proposé dès la première année de licence généraliste. Il faudrait envisager un effort concernant cette passerelle comme cela a été fait pour le cas des demandeurs d'emploi. Le nombre de contrats en alternance à tendance à diminuer et l'équipe pédagogique veut améliorer ce point par le renforcement des liens avec les entreprises.</p> <p>Les dispositifs d'aide à la réussite en place sont un atelier d'aide à la rédaction de CV et de lettre de motivation ainsi que le soutien FLE et accompagnement renforcé pour les étudiants étrangers.</p> <p>Un à deux étudiants en formation continue suivent avec succès la formation à temps plein et autant d'étudiants présentent une VAE suivant une procédure bien définie dans le dossier.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Il n'y a pas de précision sur la place du numérique dans le dossier.</p>
Evaluation des étudiants
<p>L'évaluation se fait par un contrôle continu des connaissances dans les modules par une ou deux épreuves du type devoirs en salle, exposés et études de cas, exercices de mise en situation. Une deuxième session d'examen est organisée en août ou septembre. Les professionnels participent au jury de stage et au jury de délivrance des diplômes, dont la présidence est assurée par un professionnel.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Les compétences attendues sont clairement définies en début de formation et une validation d'un certificat de qualification paritaire de la métallurgie (CQPM) pour les étudiants en alternance est possible. Elles sont apportées en partie par le temps en entreprise. Le portefeuille de compétences n'est pas mis en place et il n'y a pas de livret de suivi des alternants.</p>
Suivi des diplômés
<p>Le suivi des diplômés est bon au regard des retours des enquêtes faites par l'Observatoire de l'Université (DFOIP Direction de la Formation de l'Orientatation et de l'Insertion Professionnelle et DAPEQ Délégation à l'Aide au Pilotage et à la Qualité). De plus l'équipe fait elle-même son propre suivi des diplômés, ce qui lui permet d'abonder des chiffres complémentaires dans le dossier. Le réseau des anciens étudiants est utilisé pour suivre leurs évolutions de carrière. Il est précisé que :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 25 % de la promotion s'insère facilement car le niveau est bon, les compétences avérées ; l'alternance a en général constitué une excellente expérience. Ce premier quart est pour partie en entreprise et partie en poursuite d'études par alternance. • 50 % de la promotion va se trouver dans des emplois plus précaires (intérim, CDD). • les 25 % restants (qui ne sont pas les derniers en niveau d'études) correspondent à des étudiants étrangers venus sur programme d'état. <p>Notons la très bonne vision et analyse de l'équipe pédagogique sur le devenir des diplômés.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Le conseil de perfectionnement est une structure active qui se réunit plusieurs fois par an. Il est constitué uniquement de personnes impliquées directement dans la formation (enseignants, vacataires professionnels, étudiants). Il est un élément important du devenir de la formation car il associe les industriels à l'équipe pédagogique pour faire évoluer la formation en fonction des besoins et des évolutions de l'industrie. Des nouvelles voies sont envisagées afin de pallier les difficultés d'embauche actuelles. Les missions du conseil de perfectionnement sont clairement établies et cohérentes. Elles concernent entre autres les évolutions de la formation suite aux réflexions du conseil en fonction du contexte industriel. Le nombre de membres du conseil de perfectionnement est élevé, ce qui peut nuire à l'échange et à la discussion, et la part de professionnels extérieurs à l'équipe pédagogique pourrait être augmentée.</p>

Une enquête auprès des étudiants est faite chaque année. Les étudiants sont généralement assez satisfaits malgré des remarques précisées de l'enquête 2012. Pour certains étudiants, la formation est trop orientée vers la maintenance et pas assez vers la gestion des flux et la logistique. Il est difficile d'approfondir toutes les matières en raison du nombre d'heures limité (438 heures). Cela conduit à ce que la valeur ajoutée pour certains étudiants paraît faible. Il faudrait avoir les dernières enquêtes pour avoir un regard plus juste sur ces retours.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Equipe pédagogique cohérente avec un bon taux de professionnels impliqués.
- Formation lisible et bien structurée.
- Interaction forte avec l'industrie.
- Possibilité pour les alternants de valider un CQPM.
- Public mixé pour la transversalité des compétences.

Points faibles :

- Faible taux de travaux pratiques pour une formation professionnalisante.
- Enseignement à spectre large dont les approfondissements peuvent être insuffisants.
- Peu d'échanges avec d'autres filières de l'Université de Lorraine.
- Peu de relations internationales.

Avis global et recommandations :

Cette licence professionnelle, spécialité *Management de la production industrielle et gestion des flux* est bien pilotée. Elle couvre un large panel de la formation tant technique que managériale. Elle est accessible en formation classique ou en alternance, en formation initiale ou en formation continue dans un cadre de proximité avec l'industrie. Elle est ouverte en termes de recrutement et de compétences ainsi qu'en termes de débouchés professionnels. Elle est en interaction forte avec l'industrie bien que l'embauche depuis quelque temps soit en baisse. Elle fait son autoévaluation avec réalisme pour proposer des évolutions.

Les recommandations concernant la pédagogie, sont essentiellement :

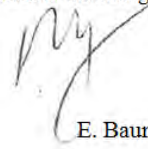
- de mettre en place, comme proposé, un livret de suivi ou un portefeuille de compétences pour suivre la progression des étudiants durant leur formation ;
- d'augmenter le coefficient du stage par rapport à celui du projet ;
- d'être attentif à une diversité plus large des publics en renforçant les recrutements vers les DUT et L2 ;
- d'introduire dans la maquette des TP, dont l'absence pose question, d'autant que les comptes rendus du conseil de perfectionnement précisent l'objectif de diviser les groupes de travail pour certaines matières.

La situation industrielle locale oblige l'équipe pédagogique à faire évoluer la formation vers des filières nouvelles comme le bois/énergie et les hôpitaux. Le conseil de perfectionnement tient ici son rôle de lien entre la formation et les industriels. Il faudrait qu'il analyse les besoins pour le futur en termes de flux de personnels et de métiers. L'apport d'un point de vue extérieur à la formation dans le conseil de perfectionnement pourrait être utile pour prendre du recul.

Observations de l'établissement

Pas d'observations

Le Vice-Président en charge de la Formation



E. Baumgartner